

L'Étoile filante...

Par *Thomas Heyre*

Novembre 1954. Charles a 18 ans.

C'est le fils d'un couple de bergers installé dans les environs d'Entveigt, un village d'altitude des pyrénées orientales situé à environ 90 km au nord de Perpignan. Charles a obtenu laborieusement son certificat d'études, l'école le barrait, et depuis il s'occupe du troupeau de brebis, qu'il emmène loin des terres familiales, là où l'herbe est de meilleure qualité, selon lui. Il est heureux. Il joue du pipeau et chante des cantiques religieux à pleins poumons dans les herbages. Parfois, le dimanche, il va à l'église où le curé lui fait chanter des cantiques devant la maigre foule de paroissiens réunis pour l'occasion. Naturellement, Charles ne lit pas les journaux et n'écoute pas la radio. Il est heureux dans son monde. Les événements d'Algérie ne sont pas parvenus jusqu'à lui.

Février 1956. Charles doit se rendre à la caserne de Perpignan où il va être incorporé. Son oncle l'y dépose en voiture, et avant qu'il entre dans la caserne ils s'installent à la terrasse d'un bistrot. La serveuse, une jeune blonde aux yeux d'un magnifique bleu méditerranéen se plante devant eux et Charles sent un arc électrique le statufier ! Il n'arrive plus à détacher son regard de cette fille. Elle aussi semble pétrifiée et incapable de bouger, le rouge monte à ses joues. L'oncle a remarqué la situation, et rappelle à la gamine qu'ils ont commandé à boire. Cupidon venait d'unir à jamais ces jeunes gens ! Plus jamais de leurs vies, Jeanne et Charles ne trouveraient l'Amour avec quelqu'un d'autre. L'oncle leva son verre et souhaita à Charles d'avoir une vie bien remplie et heureuse. Avant de se quitter, il indiqua à Charles où se trouvaient les bordels du coin et il lui donna un peu d'argent.

Au bout d'une semaine, Charles devait rejoindre Orange pour faire ses classes. Il ne revit donc pas Jeanne de sitôt ! Et pourtant, elle était dans tous ses rêves, même les plus coquins ! Et au bout de 2 mois, direction Marseille, où il embarqua sur le *Ville d'Oran*, à destination d'Alger. Une autre vie, difficile, en nature hostile, faite d'angoisse permanente devint son quotidien. Et comme beaucoup de ses camarades il vécut avec la trouille au ventre, l'ennemi qu'on ne voyait jamais rodait sans cesse autour du campement. Il fallut riposter avec les armes aux quelques attaques subies, et ensuite aller relever les cadavres tombés à terre, une très sale corvée pour ces jeunes que rien n'avait préparé à cette vie... L'aumônier de sa brigade lui accorda le droit de venir chanter à la messe organisée chaque dimanche matin au bivouac, sous une tente. Les appelés de cette génération ont passé 28 mois sur place... avant d'être rapatriés en France métropolitaine. Tous, ont eu à des degrés divers, des troubles psychologiques. Charles, Libéré, retourna au village, se recueillir sur la tombe de ses parents. Il organisa une cérémonie religieuse en leur mémoire, où il chanta avec ses tripes et son cœur. Il s'installa provisoirement dans la demeure familiale délabrée en attendant de prendre une décision sur son avenir. Plusieurs fois, il demanda à son oncle de le conduire à Perpignan, où secrètement il espérait bien revoir Jeanne. Le bistrot avait changé de propriétaire, Jeanne n'y travaillait plus, et personne ne la connaissait ni ne savait ce qu'elle était devenue.

Charles luttait mollement contre son mal-être, son vieil oncle veillait. Un matin, vers 11h30, il lui présenta une femme qui organisait des radio-crochets de ville en ville pour une station de radio. Elle lui demanda de chanter... Elle lui trouva une belle voix de faux ténor. Elle lui proposa de l'intégrer à son équipe pour sélectionner les candidats qui passeraient à l'antenne. Le soir même, il était loin de son village natal. Un samedi soir où, assez ivre, il osa chanter devant un producteur important, qui décida d'en faire une vedette, fut la chance de sa vie. Au bout de trois mois d'une sérieuse et sévère prise en main par un prof de chant, il enregistra son premier 45 tours ! Et la radio passait plusieurs fois par jour ses chansons. Le succès fut fulgurant ! Il devint une bête de scène, et passa souvent à la télé pour le plus grand bonheur de Jeanne !

Mais, au fil du temps, l'argent, l'alcool, la drogue, firent rapidement de lui une épave. Il ne passa plus à la télé, fut vite oublié du public, il devint violent et finit en taule pour avoir tabassé un flic...mais pas même la presse n'en parla !

Jeanne, pendant cinq ans se démena, le chercha obstinément partout... jusqu'à ce qu'un journal normand le montre sortant de prison. Elle prit le premier train et fila le rejoindre !

Ces retrouvailles furent-elles laborieuses, pour ces tourtereaux qui ne connaissaient rien l'un de l'autre ? Ils étaient si différents... Un amour « rêvé » peut-il se transformer en une belle histoire vécue ? Charles et Jeanne deviendront-ils heureux ?